

**LA PRISE EN CHARGE DES SINISTRÉS DE BOUMERDÈS
REFAIT SURFACE**

**Des enquêtes sur les trafics dans
les indemnités de loyer et les chalets**

M. Djamel Ould-Abbès a effectué, mardi dernier, une visite dans la wilaya de Boumerdès où il n'a pas manqué d'affirmer que cette venue est d'ordre gouvernemental, mais accompagné du wali, il a plaidé la cause de Bouteflika, candidat à l'élection du 9 avril.

Nous nous sommes rapproché du ministre de la Solidarité et de la Famille pour lui poser deux questions. L'une est en rapport avec la situation des sinistrés de la wilaya.

Une catégorie des victimes du séisme de 2003 a choisi la formule de la reconstruction et dans l'attente de la finition de leurs logements, l'Etat leur verse, dans le cadre de la solidarité nationale, des indemnités dites de loyer. Ces dernières semaines, plusieurs

centaines d'entre eux assiégent régulièrement la wilaya pour réclamer le paiement de ces indemnités. «J'ai demandé une enquête au nouveau wali qui m'a remis un dossier sur le sujet», dira le ministre comme réponse aux inquiétudes des sinistrés.

«Nous venons justement d'en parler» précisera le wali, Brahim Merad. Revenant sur cet épineux dossier, le ministre explique qu'une commission d'enquête sera conjointement

créée par le ministère et la wilaya pour étudier les dossiers au cas par cas. Celui qui est dans le besoin sera payé, y compris les arriérés, l'argent existe et qui n'ouvre pas droit sera exclu.»

Le représentant du gouvernement nous prend à témoin sur nombre de dépassements enregistrés dans ce domaine.

Le ministre assurera que les services de sécurité seront également associés à cette enquête. Cependant, il n'a pas été explicite sur la suite à donner aux cas abusifs qui seront éventuellement découverts.

Par la suite, Ould-Abbès a ouvert une parenthèse sur le trafic des chalets. Il cite un cas que lui-même a vécu : «Dans cette histoire

de chalets, il y a à boire et à manger. On est en train de mener une grande enquête sur les chalets, pas uniquement à Boumerdès.» Il n'en dira pas plus.

Les enquêteurs seraient bien avisés de relire les articles de la presse indépendante qui n'a pas cessé, depuis juin 2003, de faire cas de trafics qui avaient commencé avec les tentes, les secours, les indemnités de solidarité, la distribution des chalets puis de logements et certains travaux.

La liste est encore longue. Le ministre a raison. En la matière, il y a effectivement à boire et à manger, jusqu'à la nausée. Mais qui est le premier responsable de ce gâchis ?

Abachi L.

LOGEMENT À SKIKDA

Une famille de 27 membres dans un F4

De nombreuses familles souffrent de promiscuité depuis plus de deux décennies. Les papas sont devenus entre-temps grands-pères et l'attribution tant attendue de logements sociaux-locatifs tarde à venir.

Pour l'exemple, un cas illustre parfaitement cette situation d'une manière étonnante. C'est au niveau de la cité des Oliviers. Une famille de 25 membres habite dans un F4 depuis une dizaine d'années. «Le petit des frères est âgé de huit ans, l'aîné a 23 ans», selon les dires de L. Z., un des membres de la famille.

Plus le temps s'écoule, plus le nombre des familles augmente. Actuellement, elles sont au nombre de quatre, les carnets de famille font foi. Deux des frères sont devenus grands-pères, ils sont 18 entre enfants et petits-enfants. En visitant le logement,

nous avons été frappés par l'odeur de moisi qui s'y dégage et l'encombrement y prévalant. Faisant la grasse matinée, les frères sont alignés dans différents coins de la maison, hormis, bien sûr, la cuisine, les sanitaires et la salle de bains. «Ce n'est pas aussi encombré que d'habitude car une famille est en vacances», nous renseigne notre guide.

Pourtant, les familles ne sont pas restées les bras croisés durant ces quinze dernières années. Plusieurs demandes de logement ont été adressées aux instances compétentes, la plus ancienne est datée du 2 juillet 1994, sous le numéro 4125. Un recours a été introduit par le même demandeur, le 14 mars 2000, sous le numéro 2759. En vain. Un deuxième frère a même bénéficié d'une parcelle de terrain, n° 21 d'une superficie de 400 m², à Boulekroud II, suite à la délibération de l'APC, le 19/01/1991. Il s'est même acquitté d'un montant de

52 800 DA, le 20 mai 1991. La précédente APC Islah a adopté une délibération relative au désistement d'une parcelle de terrain au profit de l'ANP, 22 lots de terrain ont été cédés dans l'objectif de construire un cantonnement.

Récemment, l'actuelle APC, suite à la demande des élus, a diligentié une enquête dans le but de compenser les 22 bénéficiaires pénalisés. L'attente dure toujours pour ces derniers.

La famille composée de 25 membres lance un ultime appel aux autorités compétentes afin qu'elles règlent leur problème. A souligner que le cas de cette famille n'est pas le seul, beaucoup survivent dans la promiscuité. Une situation qui est la conséquence de la disproportion entre l'offre et la demande et des dépassements enregistrés dans les opérations de distribution de logements sociaux.

Zaïd Zoheir

**L'association Zahra des diabétiques
à pied d'œuvre**

Actions d'information et de sensibilisation sur le diabète au profit du grand public, actions en direction des adhérents diabétiques et de solidarité et de formation des généralistes et des paramédicaux. Tels sont les quatre grands axes autour desquels s'articule le plan d'action 2009 de l'association Zahra des diabétiques.

Emissions à la Radio de Skikda, conférences pédagogiques dans le milieu associatif, scolaire et universitaire, dépistage dans les mosquées, organisation de deux séances d'éducation hebdomadaires au Centre d'information et d'éducation au profit des diabétiques, journées d'éducation et d'informations, ponctuées par des accompagnements psychologiques, à l'établissement hospitalier (le nouvel hôpital des 240 lits), et d'éducation sanitaire, à H'mam Debaghine, Guelma,

séjours thérapeutiques au profit des jeunes diabétiques, création d'un ciné-club Zahra au niveau du service de pédiatrie de l'établissement public hospitalier de Skikda.

Ce sont là les importantes actions réalisées par l'association durant le premier trimestre 2009. Elles interviennent également dans la continuité des plans d'action des années écoulées.

En perspective, il est prévu la tenue des troisièmes journées Zahra de diabétologie, le village du diabète à Skikda, le 30 avril, et l'organisation du deuxième salon du diabète, les 3 et 4 novembre. La deuxième manifestation citée, première du nom, verra l'apport des laboratoires pharmaceutiques et consistera en l'organisation de stands et en le déroulement de séances de prise de la tension artérielle et de la glycémie ainsi que l'organisation d'activités physiques et d'éducation diététique. Cependant, les entraves auxquelles est confrontée l'association et, incidemment, les malades sont mul-

tiples. Il convient de signaler les plus importantes : le non-renouvellement du livret du tiers-payant, l'incohérence entre les prescriptions du médecin de contrôle de la Cnas et du médecin traitant public ou privé, précarité des conditions socioprofessionnelles des malades et de leurs ayants droit, absence du glaucome dans la circulaire 84/17 de la Cnas fixant la nomenclature des maladies chroniques non remboursables, l'absence d'un hôpital de jour au chef-lieu de la wilaya aussi performant que celui d'El-Harrouche.

Le président de l'association, Bouaâkrif Noureddine, affirme qu'une petite bouffée d'oxygène a été ressentie «à la faveur de la bonne disponibilité manifestée par les deux établissements hospitaliers de Skikda. Le premier, l'EH, a ouvert ses portes pour les consultations spécialisées et les interventions chirurgicales. Le second, l'EPH, pour les analyses et l'idée du ciné-club».

Z. Z.

**NETTOYAGE DE LA RN 12
À AZAZGA**

**Les enfants sensibilisent
les adultes**

La situation dans laquelle se trouvent la forêt de Yakouren et son tapis végétal, tout comme les abords de la RN 12, envahis d'ordures de toutes sortes qui agressent le regard des passants, interpelle les consciences et a fait réagir les associations de la région, à l'image de Tafsut de Draâ-Ben-Khedda.

Cette association a initié, jeudi dernier, une journée de volontariat, en collaboration avec l'ACDEJA de Aïn-El-Hammam, l'association culturelle et sportive Tilleli de Beni-Zmenzer, et l'APC d'Azazga, qui a assuré le transport et la restauration d'une volontaire, se sont déployés sur environ 6 km pour enlever les débris qui jonchaient les fossés et le bas-côté de la chaussée.

Beaucoup d'enfants étaient de l'événement, qui avait aussi une portée symbolique dans la mesure où le message de l'association de protection de l'environnement et de l'écologie Tafsut, dont le slogan était «tout seul, je ne pourrai jamais nettoyer et sensibiliser, ensemble, on arrivera, c'est sûr», consistait à sensibiliser les adultes responsables à 100 % de cet état de fait, puisque selon le président de cette association, Belaïdi Kamel, les ordures en question, des canettes et des bouteilles de bière notamment, sont le fait des adultes. «Sur 200 m, on a ramassé de quoi remplir une benne de tracteur», dira-t-il dépit. Pour le P/APC d'Azazga, qui déplore que la ville continue à évacuer les ordures dans la décharge provisoire située au cœur de la forêt, avec un réel danger sur la population de singes magot, la solution implique la création d'une police de l'environnement.

Cela est d'autant vrai que les lieux ont été de nouveau infestés d'ordures quelques jours seulement après les campagnes cycliques de volontariat.

Le même constat est fait par le président de la commission jeunesse et sport de l'APC d'Azazga, M. Messadi. M. Sarni, coordinateur de l'opération, s'interroge sur l'absence de l'APE locale.

Durant la campagne, des panneaux de sensibilisation ont été implantés et des prospectus distribués aux automobilistes qui ne sont pas restés insensibles à l'opération.

S. Hammoum

MASCARA

**3 morts et 24 blessés
dans une collision entre un
véhicule léger et un bus à Sig**

Un grave accident de la circulation a eu lieu dans la soirée de vendredi, vers 21h45, sur la RN4 au lieu-dit Ouled-Ali, entre Sig et Bouhenni. Un véhicule de type Toyota Hilux est entré en collision avec un bus de voyageurs en provenance de Tlemcen et qui se rendait à Alger. Le bilan est de trois morts, tous des occupants du véhicule léger, M. H., le chauffeur, âgé de 35 ans, et B. M. et B. A. âgés respectivement de 34 et 40 ans. Ils sont tous originaires des environs de Sig. Ils seront tués sur le coup. Les 24 blessés qui se trouvaient à bord du bus seront évacués vers l'hôpital de Sig par les éléments de la Protection civile et des citoyens. C'est une véritable hécatombe. La RN4 est particulièrement meurtrière puisque le 16 septembre dernier un accident entre deux bus s'est produit sur cette route, près d'El-Ghomri, faisant 7 morts et 32 blessés.

Enfin pour cette seule semaine, l'on dénombre 4 morts et 33 blessés lors d'accidents de la route dans la wilaya de Mascara.

M. Meddeber

SIDI-BEL-ABBÈS

**Deux employés du CHU
victimes d'un accident
de la route**

Tard dans la soirée de jeudi dernier, deux infirmiers du CHU Hassani-Abdelkader, de Sidi-Bel-Abbès, ont été victimes d'un accident de la route survenu au niveau de l'avenue Route d'Oran dans le chef-lieu de wilaya.

Le véhicule léger à bord duquel se trouvaient les deux infirmiers a percuté un poteau électrique qui a été arraché. L'on déplore la mort sur le coup de K. Y., âgé de 45 ans, alors que son compagnon, B. Tahar, âgé de 42 ans, a été gravement blessé. Ce dernier a été évacué vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.